



NOVEMBRE
2024



CE MOIS-CI, LE PRÉSIDENT
VERSE DANS
L'ANTHROPOLOGIE, car...

Via l'histoire d'un simple **chrysanthème**, nous allons encore voyager, parfois loin, très loin même, pour évoquer ce mois-ci, la symbolique, les ressentis et les traditions qui habitent les êtres humains, lors de **la Toussaint** et de **la Fête des défunts** et vous allez voir que les cultures, pratiques et croyances vont nous emmener de surprise en surprise.

D'ABORD, PARLONS « FLEUR »

Si, en **France**, le Chrysanthème est associé à **la fleur du deuil**, il n'en n'est pas de même partout en Europe et encore moins sur d'autres continents.

Sans aller très loin, en **ALLEMAGNE**, seul le Chrysanthème blanc est utilisé sur les tombes. Les autres variétés colorées se retrouvent souvent utilisées lors de **mariages** car cette fleur y incarne la **joie** et la **longévité**.

Au **JAPON**, le chrysanthème signifie **plaisir** et **bonheur**. Dans ce pays, offrir des chrysanthèmes est un symbole **d'éternité**. On jette d'ailleurs ses pétales lors des **mariages**

En **CHINE**, les chrysanthèmes y étaient vénérés et étaient signes de **richesse intérieure**.

ENSUITE, PARLONS
TRADITIONS

Dans la plupart des pays du sud de l'Europe comme **l'Italie**, **l'Espagne** et le **Portugal**, le 2 novembre est un **grand jour de fête**.

Nous voici de nouveau **en Sicile** car ces jours y revêtent vraiment un aspect incroyablement particulier : Figurez-vous que la tradition sicilienne (mais aussi celle de la région des Pouilles donc dans le sud-est de l'Italie) raconte que dans la nuit du 1^{er} au 2 novembre **les âmes des morts reviennent visiter leurs proches vivants et qu'elles cachent des jouets en sucre partout dans la maison pendant que les petits dorment !...** Au petit matin et après que les enfants aient découvert tous ces « trésors », tout le monde part au cimetière et cela n'a rien de triste ! Bien au contraire ! Autrement dit, en Sicile cette fête est un tremplin intergénérationnel et même éducatif pour que les enfants ne perçoivent pas la mort comme un événement horriblement triste, mais comme un événement naturel de la vie, une célébration **joyeuse, colorée et riche en saveurs**.



Il y a les « **Pupi di Zuccheru** », les poupées en sucre.



Douceurs typiques de la Fête des Morts sicilienne : Ces petits fruits et légumes très colorés, en sucre, sont tous fabriqués et peints à la main un par un !

Les friandises symbolisent une offrande aux êtres chers décédés.



Et... les fameux « **Crozzi 'i mottu** » (Les os des morts).

Ne poussez pas des cris d'épouvante, ce sont de succulents biscuits aromatisés à la cannelle et aux clous de girofle sur une base caramélisée. Ils sont séchés au soleil pendant 2 ou 3 jours pour obtenir une texture très friable... comme les os.

S'il est vrai qu'en France, on associe la Fête des Morts à un jour « triste comme la pluie », ce n'est pas le cas, non plus, au **MEXIQUE** où la tradition est encore plus surprenante qu'en Sicile :

Dans ce pays, on chante et on danse autour des tombes... Pour que cela soit convivial, on y installe des tables qu'on recouvre de nappes décorées de « papeles picados » (des papiers découpés colorés). On en suspend aussi dans les rues pour symboliser la fragilité de la vie.

On installe des tables au cimetière et un autel dans la plus belle pièce

de sa maison. On y expose fréquemment la photo de la personne décédée, des objets qui lui appartenaient, des bougies et une coupelle d'eau bénite, des fleurs jaunes et orange.



Là aussi, « direction cimetière », en chantant, dansant, en jouant de la musique **que le défunt aimait !**

Tout le monde se déguise en squelette, les visages grimés en tête de mort et dans certaines régions mexicaines, les gens, bougies dans les mains défilent dans les rues pour « el Paseo de las Almas » la promenade des âmes.

Ce rituel remonte aux Aztèques qui ont laissé un héritage d'omniprésence de têtes de mort.

Ils n'étaient pas si éloignés que cela de nos croyances, car ils considéraient que « la mort n'était pas une fin mais **une étape du cycle mort/renaissance.**

Ont suivi au 19^{ème} siècle, les têtes de mort humoristiques, appelées « **calaveras** » qu'on peut déguster partout au Mexique ce jour-là.



Et n'oublions surtout pas de parler de la « **CATRINA** » : Le squelette d'une femme habillée richement et portant un chapeau orné de plumes d'autruche est devenu au Mexique, l'emblème de la Fête des morts.



Pourquoi ce squelette est ainsi richement vêtu ? Tout simplement, pour rappeler que les différences de statuts social n'ont aucune importance devant la mort...

Ah ! une petite précision : N'allez surtout pas comparer ce qui se pratique en Sicile ou au Mexique avec « Halloween » !!!!

Halloween veut faire place à la terreur et aux farces macabres.

Dans les pays que nous venons d'évoquer, les festivités du **Jour des Morts**, sont une explosion de couleurs et de joie de vivre. On y manifeste l'amour, le respect envers ceux qui ne sont plus visibles.

REVENONS CHEZ NOUS

La Toussaint, qui a lieu le 1^{er} novembre, est la fête de tous les saints **connus et inconnus**. En effectuant des recherches, on découvre qu'elle a longtemps été célébrée dans la mouvance de Pâques ou de la Pentecôte. Ce lien

avec Pâques ou la Pentecôte donne le sens originel de la fête : **il s'agit de fêter la victoire du Christ dans la vie de beaucoup d'hommes et de femmes**. IL semble que cette fête fut définitivement fixée au 1^{er} novembre par le Pape Grégoire III en 741, qui dédicça en ce jour, une chapelle de la Basilique St Pierre en l'honneur de tous les saints et c'est en 835, que le Pape Grégoire IV ordonna que la Toussaint soit fêtée dans le monde entier.



Et encore à propos de la Toussaint, quelques paroles merveilleuses :

Le Frère dominicain A.M. Besnard, un des Maîtres spirituels de notre temps, écrit :

« Heureusement, dans la masse humaine, il y a les saints. Il y a ceux qui tiennent bon, qui ne se lassent pas de fabriquer de la miséricorde, de la justice, de la joie, de la paix, avec le matériau médiocre et souvent rebelle de la vie quotidienne. (...)

Ils sont plus nombreux qu'on ne croit, eux justement que nous célébrons aujourd'hui globalement, parce qu'ils ont vécu cachés, ignorés, anonymes, ayant échappé aussi bien aux célébrités humaines qu'aux canonisations.

Ce sont eux, qui conservent le sens suprême de la vie humaine, non pas dans leurs armoires ou dans leurs mémoires, mais dans le vif de l'existence quotidienne, dans le regard purifié qu'ils portent sur le monde, dans le cœur frémissant avec lequel ils accueillent tous les êtres, et Dieu lui-même venant à eux. »

La conviction que les vivants ont à prier pour les morts s'est installée depuis le début du christianisme. L'idée d'une journée de commémoration des défunts a vu le jour de divers côtés dans les dix premiers siècles, et souvent l'habitude avait été prise de la situer dans le prolongement immédiat de la Toussaint. Ce qui semble cohérent, puisque le 1^{er} novembre, l'Église célèbre **dans la joie** la fête de tous les saints connus et inconnus, donc de tous ceux qui sont déjà admis à partager le bonheur de Dieu ;

Comment dès lors, ne pas penser à ceux qui ont déjà quitté ce monde, et ne font pas encore partie de celui des saints ?

Le 2 novembre, jour de commémoration des fidèles défunts, toutes les messes sont célébrées pour eux et les chrétiens sont invités à rejoindre cet **immense mouvement de solidarité spirituelle**.

« La foi (...) nous offre la possibilité d'une communion dans le Christ avec nos frères bien-aimés qui sont déjà morts, en nous donnant l'espérance qu'ils ont trouvé près de Dieu la véritable vie. »

Concile Vatican II. Gaudium et Spes, n°18,2

Que cette espérance soit notre consolation lorsque nous sommes confrontés à cette incontournable souffrance qu'est la séparation physique.

Jacques Sablerly

ÇA S'EST PASSÉ CE JOUR-LÀ

25 novembre 1773 :

Fille de Louis XV, Louise-Marie de France est élue supérieure des Carmélites de Saint Denis

Louise-Marie de France, fille de Louis XV et de Marie Leczynska, élevée dans l'abbaye de Fontevrault, y puisa des sentiments de piété qu'elle ne perdit point à la cour. Après la mort de sa vertueuse mère, elle résolut de se faire carmélite, et fit profession dans le couvent de Saint Denis. Répondant toujours : *« Pour être fille de roi, je n'en suis pas moins obligée de faire comme les autres. »* Son esprit de douceur et de sagesse la fit élire **Supérieure le 25 novembre 1773**, et elle fut pour les compagnes de sa retraite un parfait modèle de toutes les vertus de leur état.

UN SAINT, UN JOUR...

SAINTE CATHERINE

25 novembre

Catherine 18 ans, très jolie jeune chrétienne d'Alexandrie, avait une immense instruction. Elle entendit très jeune l'appel de se consacrer à Dieu. L'empereur Maximin réunit 50 philosophes ou sophistes (maîtres de rhétorique et de philosophie dans l'antiquité grecque) pour discuter avec elle devant lui.

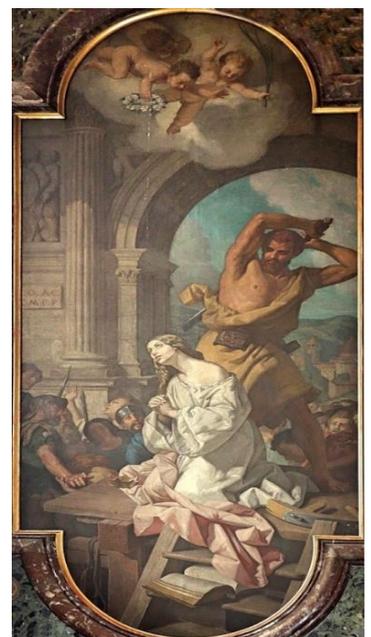
Leur chef, prenant la parole, reprit sévèrement Catherine parce qu'elle foulait aux pieds l'autorité des poètes, des orateurs et des philosophes, qui avaient reconnu la divinité de Jupiter, de Junon, de Neptune, etc., pour adopter une religion inconnue de l'antiquité lettrée. La très jeune philosophe répondit avec une érudition, une sagacité et une élocution extraordinaires : *« L'histoire des dieux, à s'en rapporter à Homère et aux autres poètes, est une fable, un tissu de crimes et d'immoralités. Socrate, Platon, Aristote, semblent n'admettre qu'un seul Dieu, gouverneur de l'univers, un seul principe de tous les mouvements, un seul être infini, indépendant et nécessaire. Cette vérité et les autres, comme la chute du genre humain et l'annonce de sa rédemption, sont contenues dans*

l'Ancien Testament. On trouve dans l'Évangile l'accomplissement des prophéties juives et des prédictions des sybilles (femmes, qui dans l'antiquité, faisaient l'objet de divination). » et Catherine se mit ensuite à parler de Jésus Christ et de l'établissement du christianisme. Son discours produisit un effet merveilleux.

Faustine, la femme de Maximin, Porphyre, le capitaine des gardes, avec 200 soldats, et, ce qui fut plus remarqué encore, les 50 philosophes, se firent chrétiens et moururent tous martyrs.

Catherine fut attachée à une roue, armée de lames tranchantes et de pointes aiguës. Cet horrible instrument de supplice se brisa au contact de son corps, alors l'empereur ordonna qu'on frappât la jeune fille de la hache. Elle tendit courageusement la tête, et remporta, dit saint Jérôme, **la triple couronne du martyre, de la virginité et de la science, le 25 novembre 305.**

Elle est la Patronne des jeunes filles, des élèves de philosophie et la sainte Patronne de la ville de fribourg en Suisse avec saint Nicolas qui en est le saint Patron.



Le martyre de Sainte Catherine
Église saint Roch à Paris

UNE HISTOIRE VRAIE ...
Extrait de l'homélie de Claude : un
Prêtre Ami, en ces jours de
Toussaint et Fête des Défunts »

« VIS ! »

« (...) Les dernières paroles d'un ami qui s'en va « pour un monde meilleur » sont toujours un trésor précieux que chacun garde au fond de son cœur. C'est bien normal. Nous les ranimons régulièrement dans notre mémoire, pour que cet ultime message devienne chaude lumière sur la route qui nous reste à parcourir.

Je viens d'en faire l'expérience avec un confrère que j'aimais beaucoup, un véritable frère dont j'admirais beaucoup la douceur. Ne pouvant me déplacer jusqu'à lui – confinement interdisant mon voyage au moment – c'est le téléphone qui nous a permis de nous unir fraternellement, grâce à l'aide de notre précieuse amie commune, toujours aussi discrète et efficace, qui a su une dernière fois, se faire transparente pour nous « laisser seul à seul, cœur à cœur », en tenant le combiné à l'oreille de mon frère hospitalisé, qui ainsi, comprit aussitôt que j'étais « bien présent et tout près de lui ».

Je l'entendais respirer. Il semblait apaisé et même serein, calme comme toujours.

Lors de notre dernier entretien, je lui ai demandé dans les larmes (car les prêtres ont aussi leurs larmes) ce que je pouvais encore faire **pour lui**. Sa réponse résonnera toujours en moi comme brille un diamant dans l'écrin des souvenirs.

Un seul mot lui a suffi. Il m'a dit : « **Vis !** » cette unique parole, prononcée au seuil de la mort, était à la fois un défi et une incroyable invitation à l'Espérance.

Il m'aura décidément réconforté jusqu'à sa dernière heure, très égal à lui-même.

En demandant à son frère « ce qu'on peut encore faire **pour lui** », on s'attend à un service, une intention, et moi j'ai reçu une étoile filante magnifique au firmament de mes larmes. Je souffrais et j'étais consolé par celui que je voulais réconforter !...

Mourir, c'est vivre autrement depuis que la **Résurrection du Christ**, après le sombre mystère de la Croix, **nous a été offerte comme un divin cadeau d'amour**. Mon Ami venait de me le rappeler.

À la veille de s'en aller d'ici, mon frère dans le Sacerdoce, et ami depuis cinq décennies, tenait à me rappeler combien la vie – cette vie – est importante et que rien ne doit la galvauder jamais, pas même le chagrin de la séparation terrestre.

En octobre, nous honorons nos défunts. Nous ne devrions pas avoir besoin de RDV calendaire pour cela. Car « Honorer » nos morts, ce n'est pas cesser de vivre, c'est plutôt mieux vivre, plus intensément, plus généreusement. Autrement dit, **défier la mort en existant pleinement pour l'autre**, sans oublier que, si nous sommes mortels, nous sommes surtout des **promis à la surabondance de la Vie offerte par Dieu**.

Nous devons tous passer par la mort. D'ailleurs, comment pourrions-nous l'oublier quand tant d'êtres très chers s'éteignent autour de nous ? Mais nos anniversaires signalent-ils des années en plus ou des années en moins à vivre ?



En fait mon frère voulait me rappeler avec ce seul mot : « **vis !** » : *Ajouter des années à la vie, aussi longtemps que tu le pourras, c'est très bien Claude. Mais, ajouter surtout de la vie aux années, au lieu de t'attrister devant le temps qui passe, ce sera encore mieux.*

Et moi d'ajouter : cela confère un **goût d'éternité** au temps qui nous reste et dont seul, Dieu a le secret. »

ON A AUSSI LE DROIT DE RIRE...



ÉPREUVE DU PERMIS DE CONDUIRE

Vous êtes au volant de votre véhicule et l'examineur vous pose cette colle :

Vous roulez à vitesse modérée et constante.

À votre droite : le vide.

À votre gauche : un camion de pompiers.

Devant vous : un cochon qui a presque la même taille que votre véhicule.

Derrière vous, un hélicoptère qui vous suit en rase-motte.

Vous roulez tous à la même vitesse.

QUESTION : comment faites-vous pour vous arrêter ?

RÉPONSE : vous descendez du manège dans lequel vous êtes monté avec votre gamin.

LES EMBELLISSEMENTS ET TRAVAUX CONTINUENT...

Il y a quelques mois, nous vous faisons découvrir les projets. Ils étaient « dans la tête » de notre Président, depuis, ils se réalisent, l'un après l'autre.

Revenons sur la fameuse « virgule » dont nous parlions dans le N°3 du P'tit mot de l'Arche.

Rappelez-vous :

Les rosiers blancs et rouges ont été plantés le long des deux côtés de l'allée menant au Bassin, pour symboliser l'eau et le sang sortant du flanc transpercé du Christ.

Ensuite, une zone de stationnement minute fut mise en place pour permettre aux personnes à mobilité réduite de s'approcher le plus près possible du Bassin et il restait le contour de cette zone à ourler de rosiers, pour finaliser le projet. La virgule a pris forme !

La voici :



ZONE DE PARCAGE MINUTE

Désormais, que nous arrivions par le bas de l'allée donc par le Chemin de Croix, ou par le haut, tout est propice à l'accueil spirituel, à la louange.

L'eau et le sang jaillissent pour nous transporter vers Jésus, offert. Et dans quelques semaines, ces « bébés rosiers » auront vite fait de rattraper leurs aînés plantés précédemment : - - - - -



VOUS PLAISANTEZ : PAS QUESTION D'INTERROMPRE !

Nettoyer encore et encore, creuser, planter, bâcher, lester, arroser un peu chaque pied avant de les quitter pour les laisser grandir en santé ... C'est bien ce qu'on appelle « *se lever chaque jour et servir par amour* ».

NON ! VOUS VOYEZ BIEN LA PHOTO N'EST PAS LOUPÉE.



La nuit s'installait et il fallait finir pour que les petits rosiers soient plantés et sécurisés avant toute tempête possible, car la Haute Butte étant proche de la mer, Les vents marins y sont parfois impitoyables.

ALORS, COMME UNE FAMILLE AIMANTE ARME SES ENFANTS POUR LA VIE, ILS ONT ÉTÉ DORLOTÉS ET PLANTÉS DANS LEUR AVENIR, AFIN QU'ILS SOIENT BIEN DEBOUT POUR REPRÉSENTER LE SYMBOLE DU SAINT SACRIFICE.

Le nouveau panneau ci-dessous a fait son entrée aux côtés de l'Archange Saint Michel et sous la protection de l'Ange au sourire, pour nous rappeler que l'univers tout entier est l'œuvre sacrée du Seigneur.



Et voici l'heureuse histoire d'un pauvre poteau télégraphique, abandonné à son triste sort depuis de longues années :

Très lourd, peu maniable et encombrant, il était délaissé. Mais c'était sans compter sur le pragmatisme et l'esprit de service du Président, qui, venu sur place avec son matériel, l'a traîné et installé sous les thuyas, en lui offrant, pour notre plus grand bonheur, une seconde vie à l'abri des vents, car ... transformé en un robuste « banc-minute », il reprend du service, en permettant à pratiquement une vingtaine de personnes de marquer une agréable pause devant la station de L'Archange Saint Michel.

Et en plus d'être très solide, c'est gratuit et écologique !



ET JUSTE DERRIÈRE LE PANNEAU DE LA TERRE BÉNIE ET SACRÉE : un grand forsythia a été planté. Il nous éblouira de ses rayons dorés au printemps



UN CRI DU COEUR

« Paris ne s'est pas fait en un jour » et la Haute Butte non plus. Nous aurions pu attendre d'avoir les fonds nécessaires pour finaliser les plantations, mais nous tenions à faire de cette terre, un lieu d'accueil aimant et harmonieux afin que le jour de la FÊTE DU CHRIST ROI, le 24 novembre, cela soit **BEAU PROPRE ET PRIANT**.

C'était le dernier moment pour le faire avant l'hiver. Nous avons fait plus que le maximum, aussi, maintenant, c'est un appel **URGENT** que nous lançons : **AIDEZ-NOUS SVP ! EN CETTE PÉRIODE, CHACUN VA AVOIR ENVIE « D'OFFRIR AUX AUTRES ».**

MERCI DE NOUS AIDER EN NOUS ENVOYANT UNE OFFRANDE en fonction de vos possibilités bien évidemment.

À L'ADRESSE SUIVANTE EXCLUSIVEMENT :

**Arche Catholique de Dozulé
Chemin du Bois
14430 DOZULÉ**

Et maintenant : cap sur l'Avent, vers cette si jolie période qui annonce le temps de Noël !

Nous nous retrouverons donc très vite pour le N°9 que la rédaction vous adressera exceptionnellement tout début décembre, pour mieux en profiter !